

Former de nouvelles générations d'ingénieurs à l'écoconception

Fertilisation croisée Rapprocher le monde des écoles d'ingénieurs et celui de l'entreprise pour faire émerger de nouveaux concepts et outils au service de l'éco-urbanisme : c'est l'ambition de la chaire d'écoconception créée par VINCI et trois écoles d'ingénieurs du réseau ParisTech.

La collaboration avec les grandes écoles, dans le cadre de programmes de recherche nationaux ou européens, ce n'est pas une nouveauté pour VINCI. Mais le partenariat signé le 4 novembre entre le Groupe et trois écoles d'ingénieurs – Mines Paris, École des Ponts et Agro – appartenant au pôle de recherche et d'enseignement supérieur ParisTech, crée un pont d'un nouveau type entre ces deux univers. VINCI et ParisTech ont signé ce jour-là l'acte de naissance de la première chaire sur l'écoconception des ensemble bâtis et des infrastructures. Une chaire qui associera intimement enseignement et recherche, avec l'objectif d'intégrer l'écoconception au cœur de la formation des nouvelles générations d'ingénieurs. En collaboration avec les trois grandes écoles, VINCI participera à la conception des modules à destination des étudiants. Le Groupe apportera un soutien à la fois financier (600 000 euros par an sur une durée de cinq ans, apportés à parts égales par les quatre divisions de VINCI) et opérationnel : expérimentations sur des sites pilotes VINCI, accueil des chercheurs et des stagiaires...

« Avoir un partenaire comme VINCI, qui apporte une expérience, un questionnement, des cas concrets – et des stages pour nos élèves – est un événement important pour ParisTech », a souligné son président, Cyrille Van Effenterre, qui voit dans cette collaboration un exemple éloquent « d'ingénierie à la française ». Xavier Huillard, directeur général de VINCI, a mis l'accent, pour sa part, sur « la nouvelle ambition que s'est fixée la France avec le développement



Signature du partenariat entre Cyrille Van Effenterre, président de ParisTech, et Xavier Huillard, administrateur-directeur général de VINCI.

durable, comme elle le fit par le passé avec l'aménagement du territoire, les grands programmes d'équipement public ou le nucléaire. Il était légitime de continuer l'œuvre historique de nos prédécesseurs dans le rapprochement entre le monde de la recherche et de l'entreprise, a-t-il souligné. Et ce, d'autant plus que nos métiers se transforment : le développement durable nous oblige à renouveler la façon dont nous menions nos affaires. »

Principaux thèmes abordés dans le cadre de la chaire : les écoquartiers, la réhabilitation des ensembles bâtis, les analyses de cycle de vie des matériaux,

la mobilité durable et la biodiversité. Le premier thème a fait l'objet d'un séminaire inaugural, le jour de la signature du partenariat, à l'École des Mines de Paris. L'occasion d'évoquer quelques-uns des résultats attendus des futurs travaux de recherche. L'attente la plus forte : des outils de diagnostic et de simulation qui intègrent toutes les dimensions de l'écoconception (bâti, insertion dans le tissu urbain, transport...) et deviennent de vrais instruments d'aide à la décision pour les acteurs économiques. « On ne peut avancer seuls sur des sujets aussi complexes, aux enjeux multiples. Nous nous devons de travailler collectivement avec la communauté scientifique,

explique Christian Caye, délégué au développement durable de VINCI et cheville ouvrière du partenariat côté Groupe. Nous sommes sur la ligne de départ. On sent une volonté forte de travailler ensemble, de vraies complémentarités entre les partenaires : il faut maintenant faire vivre cette coopération au fil des années. » Une « fertilisation croisée » dont Xavier Huillard attend des résultats concrets : « Il est urgent de nous doter d'outils objectifs, opposables et reconnus. Des outils qui nous permettent de faire de l'ingénierie simultanée dès les premiers gestes de conception, car c'est ainsi que peuvent naître et grandir de véritables projets écoconçus. » ■